

ANNICK LE DOUGET

IL Y A CENT ANS... AU PAYS FOUESNANTAIS

1900 - 1901 ... Le 19^e siècle se termine par l'année de l'Exposition universelle. . . Le 20^e siècle commence par la mort de la reine Victoria le 22 janvier 1901. Les journalistes locaux, à l'aube du siècle nouveau, souhaitent à notre pays une politique républicaine plus ferme contre les dangereuses utopies du collectivisme et de la révolution, plus respectueuse de notre armée et de notre sentiment national, plus soucieuse enfin des améliorations sociales et agricoles (Union agricole et maritime).

Dans le département, l'année 1900 est riche en événements naturels qui animent certainement les conversations de nos aïeux: la plus grande marée du siècle le 3 mars 1900, une éclipse partielle du soleil le 28 mai 1900 à 16 heures, très visible en Pays fouesnantaï où l'obscurité s'est faite pendant une demi-heure, un tremblement de terre le 28 décembre 1900 (trois secousses ressenties surtout dans la région de Morlaix et de Carhaix). Une sélection de quelques articles de presse, extraits de L'Union agricole et Maritime, permettra au lecteur de se faire une petite idée de la vie locale en 1900 et 1901, avec ses bonheurs et ses malheurs.

26 août 1900 : Incendie à Saint-Cadou en Gouesnac'h

Dimanche dernier à 9 heures et demi du matin le feu a pris dans le bâtiment servant de buanderie et dépendant d'une des fermes appartenant à M. le Docteur Demaries, qui habite une maison de campagne à SaintCadou.

En un clin d'oeil, tout le monde fut sur pied, mais au bout de dix minutes, la toiture qui était en chaume s'étant effondrée, il a été impossible de combattre l'incendie et on a dû se borner à noyer les décombres. C'est à grand peine que l'on a pu faire sortir d'une pièce contiguë à la buanderie une truie et ses petits.

Le bâtiment en question et tout ce qu'il contenait ainsi qu'un petit porc sont devenus la proie des flammes.

Les pertes évaluées à 2500 francs sont couvertes par une assurance à la Compagnie d'Assurances Générales.

On croit que l'incendie a été communiqué par un des chats qui avaient l'habitude de coucher sur le foyer de la buanderie; ce qui confirme cette opinion, c'est qu'on n'en a retrouvé que deux sur quatre après l'incendie.

23 juin 1901 : *La Berceuse*, un nouveau bateau à vapeur entre Beg-Meil et Concarneau

Un groupe de propriétaires de Beg-Meil vient de faire l'acquisition d'un bateau à vapeur afin de reprendre le service entre Concarneau et Beg Meil.



Le tirant d'eau du « vapeur » ne lui permet pas d'accoster à marée basse. Il faut donc transborder les passagers à l'aide d'une embarcation, ce qui ajoute à la promenade un piment d'aventure... Surtout que les rameurs devront à leur tour embarquer !

La mise hors d'usage du *Léna*, qui fit plusieurs années le trajet, avait fait craindre un moment que c'en était fait de ce service et qu'il ne serait plus donné aux touristes et aux fervents amis du riche et plantureux pays de Fouesnant, de faire cette merveilleuse traversée de la baie de La Forêt, d'aller s'étendre au frais sous les vigoureux pommiers que les flots viennent caresser, et surtout de goûter à ce bon cidre de Fouesnant, dont la renommée est universelle et qu'on ne trouve nulle part aussi bon qu'à Beg Meil.

*« O cidre, tu rendrais les Espagnes jalouses,
Car Ganache aurait fui les rives andalouses
S'il eût connu Fouesnant, pays des francs gosiers,
Digne de Rabelais et de ses grandgousiers ! »*,

s'écrie avec juste raison Frédéric Fontenelle dans sa « *Chanson du Cidre* » qui vient de paraître.

Frédéric Fontenelle: Il s'agit du pseudonyme de Frédéric Le Guyader qui publie en 1901 l'oeuvre poétique, *La Chanson du cidre*. En couverture du livre, figurent à la fois son nom et son pseudonyme, mais ses premiers essais pour le théâtre étaient signés seulement de *Frédéric Fontenelle* ; une autre étude parue dans le *Progrès de Finistère* est signée de *Le Tisserand*, traduction française de son nom Le Guyader, et un autre poème de *Le Denmat*, l'homme bon... Dans *La Chanson du cidre*, le cidre de Fouesnant a droit à toutes les louanges.

. . . Le nouveau vapeur est en fer et mesure 19 m 50 de longueur sur 3 m 80 de largeur ; la machine est d'une force de 35 chevaux. Le service pourra commencer dans les premiers jours de juillet.

A bientôt donc l'inauguration! Nous nous réservons du reste de revenir bientôt sur ce beau pays de Fouesnant dont on ne se lasse pas de chanter les merveilles. N'est-ce pas, mon cher Jo¹?



Le 7 juillet, pour fêter l'inauguration de La Berceuse, le Grand Hôtel Fermon, de Beg-Meil, propose le menu suivant :

Menu du déjeuner

Canapé d'anchois
Jambon et andouille de Bretagne
Homard à la Russe
Saumon de l'Aulne, sauce câpres
Croustades à la Victoria
Filet de boeuf Montebello
Poulardes du Mans rôties
Salade
Haricots verts à l'Anglaise
Gâteau flamand

Bordeaux, Bourgogne,
vins gris de la Touraine
Cidres mousseux
Café,
Eaux-de-vie de cidre de
Fouesnant
Prix de la carte: 3 francs .



1 le journaliste fait un clin d'œil à Jos Parker, poète et peintre fouesnantais.

Voici intégralement le poème d'où le journaliste a extrait les quelques vers.

Hymne au cidre

*Ô cidre, ô liqueur d'or, septembrale purée,
Qu'il faut boire en son temps, par l'hiver épurée ;
Salut, illustre vin des vieux vergers bretons,
Vin que n'a pas souillé la lèvre des Teutons !
Coule, coule à pleins bords dans les écuelles peintes ;
Fait pisser les tonneaux dans les pots et les pintes !
O jus étincelant du fruit jaune et vermeil,
Ton culte est célébré de Moëlan à Beg-Meil :
Car tu mets en gaieté toute la Cornouaille,
Ce gras pays, nourri de bonne victuaille,
Quimperlé, Bannalec, Pont-Aven, Bénodet.
Tu règues, triomphant, de l'Isole à l'Odet.*

*O cidre, tu rendrais les Espagnes jalouses,
Car Ganache aurait fui les rives andalouses
S'il eût connu Fouesnant, pays des francs gosiers,
Digne de Rabelais et de ses grandgousiers !*

*Pendant que l'alcool ternit les fronts moroses,
Tu changes en rubis le nez des trognes roses.
O cidre, ô grand ami! Cidre, aimé des Bretons,
Nous soiffeurs assoiffés, soiffant nous te chantons.*

Le Grand Hôtel de M. Fermon

Jean Le Foll, dans la revue de Foën Izella n° 9 de 1996, l'évoque dans un article consacré à Beg Meil. Il indique que « vers 1886, Mr Fermont, qui avait acheté 2500 F l'emplacement de la ferme du Penker, faisait construire un hôtel d'abord appelé Hôtel des Bains, puis Grand Hôtel ».

« Au début du siècle, l'accès à Beg Meil n'était pas facile. Mr Fermont, hôtelier, conduisait ses pensionnaires à Beg Meil dans un grand break » . . . « Sans doute à l'initiative de Mr Bénac, administrateur des Chemins de Fer de l'Etat, qui avait une villa près de la plage des Oiseaux, un vapeur assurait le service de Concarneau à Beg Meil en correspondance avec le train venant de Rosporden. Il existait tout un cérémonial amusant pour accueillir les voyageurs: chacun des trois hôtels était représenté sur la cale par un *maître d'hôtel* (l'hôtelier lui-même !), son cuisinier et un garçon; le Grand Hôtel déléguait son cocher. »

5 septembre 1900 : Récompense d'un Fouesnantais à l'Exposition universelle

Parmi les lauréats de l'Exposition universelle qui ont obtenu une médaille d'argent, nous relevons dans la classe 104 (grandes et petites cultures - syndicats agricoles - crédit agricole) le nom de M. Kernéis, directeur de l'école publique de Fouesnant.

Nous lui adressons nos plus chaleureuses félicitations.

2 novembre 1900 : Horreur à la Forêt-Fouesnant

Lecture déconseillée aux personnes sensibles

Un accident trop souvent renouvelé vient d'arriver à la Forêt-Fouesnant. Au village de Kerempennec, une petite fille dont le père, M. C., est marin-pêcheur, étant seule à la maison, a eu les mains et une partie de la figure dévorées par un porc. Son état est désespéré.

23 mai 1901 : Un cheval s'emballé à Perguet

Le 23 mai 1901, vers trois heures de l'après-midi, le sieur Cotten Jacques, voyageur de commerce à Quimper, se trouvait au bourg de Perguet, faisant ses offres de services chez la Veuve Bertholom, débitante. A peine était-il entré que son cheval, qui était attaché à un anneau de la maison, se débrida et rompit ses guides. L'animal partit à fond de train, prenant un petit chemin qui mène vers Kermina.

M. Cotten, accompagné de la Veuve Bertholom, se mit à la poursuite de l'attelage ; malheureusement, avant qu'il ne put être arrêté, un accident était arrivé. Trois petites filles revenaient de Perguet et se trouvaient sur le chemin lorsque le cheval effrayé arrivait à toute allure. Les enfants se sauvèrent, mais l'une d'elles, la petite Marie L., âgée de neuf ans, demeurant chez ses parents à Kermina Bihan, tomba en prenant la fuite et avant qu'elle ait pu se relever, la roue gauche de la voiture lui est passée sur les jambes.

L'enfant étant blessée, M. Cotten la fit conduire aussitôt en voiture à Quimper, où, après examen, M. le Docteur Coiffec constata qu'elle avait la jambe gauche fracturée: elle a été placée aussitôt à l'Hospice de Quimper .